

77
Sept 25-6 Flores 260
Mr. Poldy (in a
S. of N. 100° E.
C. 100) 1856

Monsieur le Baron

J'ai l'honneur de vous transmettre une copie de l'illustra-
tion qui accompagne la Mémoire de Mr. Poldy. Nos 1. & 2. Papiers fa-
nots font des Monnaies Carthaginoises en or; Nos. 3, 4, 5, 6, 7 en cuivre;
Nos. 8 & 9, des Monnaies Syracusaines, également en cuivre. Elles sont absolument
conformes aux Monnaies de même origine qui se trouvent ici dans
les Cabinets du Roi, du Prince Christian, et de deux particuliers, que
j'ai été à même de voir. On en possédait de la Sicile, la plus part
de Louis.

Mr. Poldy en outre raconte dans son Mémoire que dans le mois
de Novembre 1794 une tempête durant plusieurs jours fit enlever
par la mer une partie d'un édifice situé sur la plage de l'île de Corvo,
après quoi on y découvrit un grand vase de terre contenant une quantité
de monnaies. On les porta dans son Couvent. D'où elles furent distribuées
parmi les amateurs. Quelques unes du nombre de 1794 furent envoyées
au Père Flores à Madrid, qui en fit cadeau à Mr. Poldy. De onze

ne renferma pas d'autres que ces espèces. Il paraît en conséquence
bien constaté que les Carthaginois connaissent déjà ce groupe d'îles.

Comme c'est vous, Monsieur le Baron, qui m'avez fait naître l'idée
de ce voyage par votre inimitable relation sur l'île de Tenerife, et
les souhaits que vous y exprimez, je ne puis pas égarer votre témoignage
sans vous reconnaître de l'intérêt que vous daigniez prêter à son
accomplissement. Comme j'ai la permission d'y rester trois ans, je ne
manquerai pas du temps nécessaire, et si dans les années à venir
la possibilité de passer aux îles du Cap vert, j'en profiterai de même.
Probablement je suivrai votre idée d'aller de Médina aux Açores,
de retourner de-là à Lisbonne ou à Madrid et y chercher un embarque-
ment pour les Canaries. Ensuite il faudra infailliblement retourner par
l'Espagne.

J'aurais fort, Monsieur le Baron, de vous informer régulièrement
de mes observations pendant tout le voyage; mes lettres vous parviendraient
par la voie du Département des Affaires étrangères, et si vous voudrez
m'honorer quelquefois de vos annotations et avis, je les recueillerai soigneusement
par la même canal. Soyez toujours bien persuadé de ma haute estime

de répondre à une confiance si flatteuse. Je ferai des collections
d'échantillons pour prouver mes assertions et aurai l'honneur de vous en
offrir une suite pour la Cabinet Royal à Paris.

Mon fils unique qui s'est tenu pour le Département des Indes, fait
actuellement son cours pour Mr. Lotté à Paris, vous envoie de très
bons hommages, Monsieur le Baron. J'ai eu la peine d'une ligne
d'introduction, en cas qu'il fut assez heureux de vous rencontrer. Il m'a
l'occasion d'offrir une suite de ouvrage.

Le P.M. qui devra me débarquer à Madrid, m'écrit à la date
le 1^{er} de Mai.

Veuillez, Monsieur le Baron, agréer l'assurance de ma plus profonde vénération
et d'un dévouement sans limites.

Vargas Medema

Copenhague, ce 1^{er} de Mars 1805.

Je me ferai une gloire de répondre en détail aux questions dont
Monsieur de Bach vient de m'honorer; l'autant plus que j'ai senti
la plus profonde reconnaissance des précieuses recherches qui ont servi de base
dans une très-grande partie de ce Voyage. Vargas Medema

Donnell

Proprietors & Partners of the
Confederate States of America, &c. &c.

Proctor.

